



N'oubliez pas de renouveler
votre cotisation !

Sommaire

La Gélinoite à queue fine, une espèce méconnue

Chroniques

Le Mésangeai raconte

Il Pleuvait des
oiseaux...

Le mésangeai a visité

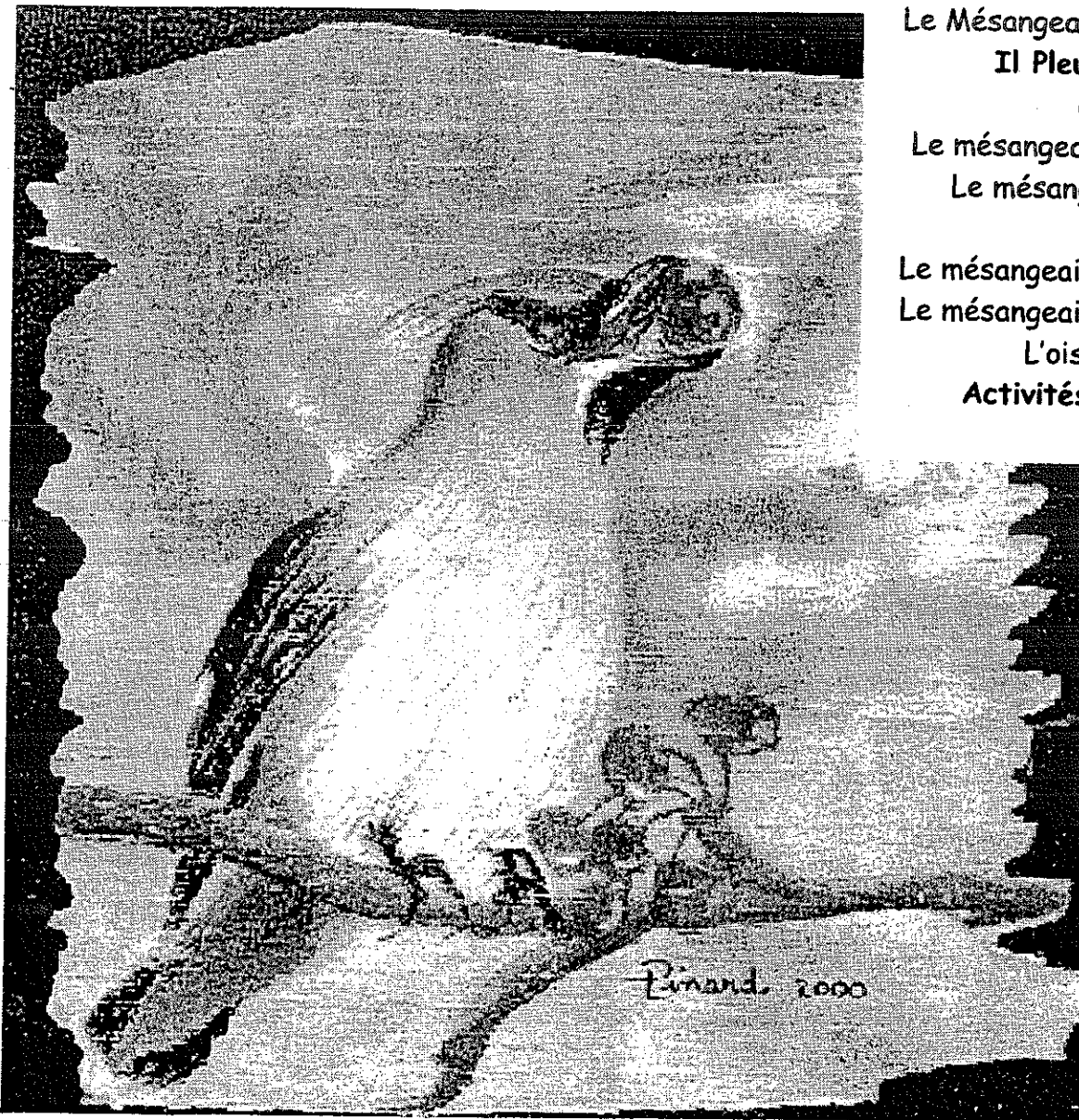
Le mésangeai vous
informe

Le mésangeai branché

Le mésangeai s'amuse

L'oiseau rare

Activités à venir



Page couverture :

Jaseur boréal

Une œuvre réalisée au pastel sec sur écorce de bouleau par Mme **Lise Pinard**.

Mme Pinard est une amante de la nature. Elle s'adonne à l'observation d'oiseaux depuis 12 ans. Artiste autodidacte, elle pratique, comme loisir, l'art du pastel sec depuis plus de huit ans. Les paysages et les animaux de notre forêt boréale, notamment les oiseaux, sont de merveilleuses sources d'inspiration pour elle.

Toute reproduction est interdite sans le consentement de l'auteur.

La plume du mésangeai

Les oiseaux ont parfois des comportements bien étranges à nos yeux d'humain. Lisez le récit surprenant de Lorraine Gauthier qui a observé une véritable pluie de huards sur son lieu de travail au nord d'Amos. Pour mieux connaître une spécialité ornithologique régionale, la Gélinoite à queue fine, Jean Lapointe nous fait le portrait de ce oiseau plutôt discret.

Une invitation spéciale

Nous avons le plaisir de vous proposer le **programme de sorties** de la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi pour la **saison printemps-été et l'automne 2002** (voir les pages de la fin). Réservez immédiatement les dates dans votre agenda. Ces activités sont organisées pour vous permettre d'apprendre à mieux observer les oiseaux. L'ambiance est détendue et vous pourrez rencontrer d'autres amateurs. Et qui sait il y a toujours une rareté qui peut être déniché...

Saviez-vous que l'observation des oiseaux comme loisir est devenue un véritable moteur économique dans certaines régions du globe. D'intéressantes statistiques économiques ont été diffusées sur le web et nous vous les rapportons ici. Le Roselin à tête grise à Mont-Brun, la Grue cendrée à Barraute, le Milan du Mississippi à Amos pour ne nommer que ceux-là, ont attiré des nombreux visiteurs extérieurs de la région qui ont laissé quelques dollars chez nous. Cet apport n'est pas négligeable si l'on considère les chiffres rapportés pour les États-Unis.

Un autre coin de l'Abitibi à découvrir ou à redécouvrir pour l'observation des oiseaux, Le Mésangeai a visité le parc national d'Aigebelle pour vous y inviter. Allez y dénicher les parulines au printemps. Faites le «tour du chapeau» en identifiant les trois espèces de Gallinacés (Gélinottes et Tétrés) ou explorez les plans d'eau à la recherche du Pygargue à tête blanche.

La chronique le Mésangeai s'amuse vous propose de bricoler un bain d'oiseaux facile à faire et très joli pour recevoir les oiseaux dans votre cour cet été. Restez à la page en consultant les sites internet choisis par Lise Vigneault dans Le Mésangeai branché @ @ @

Pour les particularités ornithologiques de la saison automne 2001 et hiver 2002 consultez «L'oiseau rare». La rareté de l'automne sont sans contredit la présence d'un Tohi à ventre roux dans les environs d'Amos à la mi-novembre.

La SLOA

Président

Maryse Lessard

Vice-président

Lise Vigneault

Secrétaire

Brigitte Goulet

Trésorier

Andrée Lévesque

Conseiller

(Vacant)

(Vacant)

Le Mésangeai

Édith van de Walle, mise en page

Andrée Lévesque, correction

Maryse Lessard, texte et recherche

Adresse postale

C.P. 91

Rouyn-Noranda, QC

J9X 5C1

⇒ Édith van de Walle

Le tétras à queue fine, une espèce méconnue

✉ par Jean Lapointe

Une Gallinacé discrète

En plus de la gélinotte huppée et du tétras du Canada, la région de l'Abitibi compte une autre espèce de gallinacé; il s'agit du tétras à queue fine, dont la distribution est plutôt méconnue. Si cet oiseau est rarement mentionné sur les feuillets d'observation, c'est qu'il fréquente souvent des endroits éloignés des habitations et peu accessibles. Aussi, l'ouest et le nord du Québec constitue l'extrême limite à l'est de son aire de distribution.



La Gélinotte à queue fine porte bien son nom
Photographie Roland Brousseau

Une espèce grégaire

On retrouve le tétras à queue fine dans les aires de coupes forestières et les brûlés en régénération, les champs abandonnés ainsi que les tourbières. L'espèce niche dans la région, mais c'est surtout en automne et en hiver qu'elle s'y retrouve, celle-ci effectuant des migrations automnales quand le niveau des populations est élevé. Espèce grégaire, elle se rassemble en groupes qui atteignent quelquefois plus d'une trentaine d'individus.

Une aire de distribution à définir

La banque de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec) contient peu de mentions de l'espèce. Les premières observations régionales compilées dans cette banque remontent à la fin de janvier 1960 à Amos et Desboues, mais la présence du tétras à queue fine était connue bien avant cette date. Il a été signalé en 1894 à Ville-Marie et Rouyn-Noranda. Jusqu'en 1996, les observations

régionales rapportées dans la banque EPOQ étaient occasionnelles et survenaient probablement aux périodes où l'espèce connaissait des sommets d'abondance.

Présente régulière dans l'est de l'Abitibi

Depuis 1996, les mentions sont plus fréquentes et il est difficile de savoir si les effectifs régionaux ont augmenté d'une façon proportionnelle. L'espèce est régulièrement rapportée dans l'est de l'Abitibi. Les ornithologues amateurs, agents de protection de la faune et chasseurs mentionnent l'espèce dans d'autres secteurs de la région, mais ces données ne sont pas toutes compilées dans EPOQ. Des observations proviennent entre autres de la réserve faunique de la Vérendrye ainsi que de la région au nord de La Sarre et de Authier-Nord. Les travaux réalisés dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec ont permis de confirmer la nidification de l'espèce à l'est et au nord du lac Abitibi.



La Gélinotte à queue fine est discrète mais souvent grégaire
Photographie Roland Brousseau

Transmettre vos observations détaillées

Le bureau régional de la Société de la faune et des parcs du Québec est intéressé de recueillir les mentions de tétras à queue fine afin de dresser un portrait plus fin de sa distribution dans la région. Toutes les observations peuvent être communiquées à Jean Lapointe en le contactant au 819.763.3333 poste 239, ou par courriel au jean.lapointe@fapaq.gouv.qc.ca.

La Gélinoite à queue fine, suite...

La liste de diffusion Info-Nature-Abitibi peut également être utilisée. Il est possible de s'y inscrire en envoyant un message électronique au info-nature-abitibi@csabitibi.qc.ca et en écrivant le mot *subscribe* dans l'objet du message.

Lorsque vous rapportez une observation, il est important de spécifier la date et la localisation qui doit être la plus précise possible (longitude et latitude, bloc mercator ou localité). Des détails sur le nombre d'individus, l'habitat et le comportement sont également recherchés, de même que sur la présence d'indice de nidification.



L'impact économique du «Bird watching»

Dans son livre «Bird's Eye View» (Vehicle Press, 1999, pages 20 à 24), David M. Bird consacre un chapitre à ce sujet et donne des chiffres étonnants, du moins pour les États-Unis. Il rapporte des chiffres parus dans le numéro du printemps 1997 de la revue Bird Conservation. Selon le U.S. National Recreation Survey de 1994-1995, l'observation des oiseaux est l'activité récréative qui a eu le plus fort taux de croissance (plus de 155%) de la décennie; la randonnée pédestre vient en deuxième avec 94%; par contre, la pêche, la chasse et le tennis ont diminué respectivement de 4, 12 et 19%. Il cite aussi la revue Fortune qui dit que plus d'Américains s'adonnent à l'observation des oiseaux qu'au golf !

360 magasins aux États-Unis sont spécialisés dans la vente de matériel pour répondre aux besoins des observateurs et des nourrisseurs.

Une nouvelle tendance : les festivals

L'essor des festivals est un autre exemple intéressant, selon David Bird, de l'engouement des gens pour les oiseaux. En 1985, il y avait 5 foires consacrées aux oiseaux en Amérique du Nord alors qu'en 1999, il y en avait au moins 125! Montréal a eu son festival l'an dernier et il se répétera cette année. En 1995 et 1996, le Rio Grande Valley Birding Festival attirait 1800 personnes avec 1,6 M\$ comme impact économique.

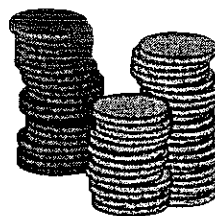


Des gros «bidous» ...

Selon une étude du U.S. Fish and Wildlife Service publiée en 1991, pas moins de 63 millions d'Américains nourrissaient les oiseaux et 24,7 millions voyageaient pour les observer. Annuellement, toutes ces personnes dépensaient l'incroyable somme de 5,2 MILLIARDS de dollars (américains bien sûr). Parmi les états qui ont le plus profité de cette manne, la Californie arrive en tête de liste (622 millions \$US), suivie par la Floride (477 M\$), le Michigan (267,6 M\$), la Pennsylvanie (256,4 M\$) et le Wisconsin (224,8 M\$); même des états éloignés comme l'Alaska (121,3 M\$) et Hawaii (66,5 M\$) en ont tiré profit.

Les oiseaux rares font la manne

On estime que chaque oiseau rare rapporte à l'état du Texas environ 100 000 \$US en retombées locales. En Pennsylvanie, grâce au Hawk Mountain Sanctuary, c'est entre 3,25 et 4,8 millions de dollars que les 70 000 observateurs d'oiseaux de proie laissent aux habitants de la région. Finalement, une étude faite à Cape May suggère que les observateurs très «actifs» consacraient 2 400 \$ annuellement pour leur passion.



Revenu en taxes

L'utilisation sans prélèvement des oiseaux aurait rapporté 516 millions \$US en taxes fédérales, 306M\$ en taxes de vente et 73 M\$ en taxes d'états. En 1991, on estimait à 191 000 les emplois soutenus par cette activité. Au moins

Informations compilées par Gaétan Duquette et diffusées sur Ornitho-Québec, une liste de discussion sur les oiseaux



Le mésangeai vous informe

Baie-du-Febvre une importante halte de l'Oie blanche

Depuis quelques années, Baie-du-Febvre est devenue la plus importante halte migratoire printanière de l'Oie blanche de l'est du Canada. Aussi, au fil des ans, les gens de l'endroit ont mis sur pied diverses activités liées à ce phénomène spectaculaire de la nature. L'événement «Regard sur l'oie blanche» a su allier d'heureuse façon la nature et la culture, une alliance qui sait plaire à tous les membres de la famille. Mais plus que tout, ce sont plus d'un demi-million d'oies des neiges qui passeront par Baie-du-Febvre au cours des prochaines semaines. Ce milieu naturel accueille également de nombreuses variétés de canards et d'oiseaux. Et les ornithologues qui se sont rendus à Baie-du-Febvre une fois en font un lieu incontournable d'observation privilégiée. On peut obtenir toutes les informations désirées à : (450)783-6996 ou sur le site Internet à Source : Rosaire Lemay ,rolem@videotron.ca

Compilation des observations d'oiseaux dans le fichier EPOQ

La SLOA est présentement à la recherche de bénévole afin de prendre la relève de la compilation du fichier EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Lorraine Gauthier et Serge Lehouiller tirent leur révérence après avoir vaillamment vaincu les bogs informatiques et patiemment saisi de nombreux feuillets. Merci ! Serge et Lorraine vont vraisemblablement quitter la région d'ici un an et nous voulons donc s'assurer que le service de compilation des feuillets d'observation d'oiseaux continuent. Alors n'hésitez pas à nous signaler votre intérêt. Bien entendu, vous devez avoir un ordinateur à la maison mais il n'est nécessaire d'être branché à Internet. Bienvenue à tous.

Contactez Maryse Lessard au (819) 768-2777

La vidéo cassette de "Il parle avec les loups"

Le très beau film "*Il parle avec les loups*" qui raconte l'aventure de Louise et Michel Pageau au Refuge Pageau est maintenant disponible sur cassette vidéo. Vous pouvez vous procurer une copie de ce vidéo à un prix plus qu'intéressant directement au Refuge Pageau (la moitié du coût va directement au financement du Refuge).

Communiquez avec le Refuge Pageau au (819) 732-8999

Saviez-vous que ?

- Qu'il arrive parfois que des Colibris et même des petits bruants restent prisonniers de grandes toiles d'araignées.
- Qu'en Amérique du Nord 70% des jeunes Tourterelles tristes meurent avant l'âge d'un an.
- Pendant son vol nuptial, le Colibri à gorge de rubis mâle bat des ailes 200 fois à la seconde. Serait-il nerveux ?
- Certains migrateurs gardent la bonne direction par temps couvert, même si le Soleil n'est pas visible; ils utilisent la polarisation de la lumière bleue de la voûte céleste. Notre œil est insensible à ce phénomène les pigeons eux s'en servent pour localiser le soleil derrière les nuages.
- On essaie de reproduire le vol silencieux des hiboux pour améliorer les performances des avions furtifs.



Le mésangeai raconte

IL PLEUVAIT DES OISEAUX ...

☞ par Lorraine Gauthier

Le 21 novembre dernier, alors que j'étais concentré sur mon travail à la mine Géant Dormant plus précisément au km 118 entre Amos et Matagami, j'ai vu l'incroyable. Rappelons donc les faits.

Des oiseaux tombent du ciel

Il est environ 10 : 30 hre. Le temps est doux. La neige, au sol, est collante. Soudain, je vois une drôle d'ombre tomber du ciel. Je me lève la tête...un gros oiseau tombe presque à la verticale (environ 65 degrés) au sol de façon très maladroite...Un peu comme un Albatros. Puis un autre, et encore un autre. Certains rebondissent légèrement. On se croirait dans une bande dessinée. Imaginez un peu la scène. Je rêve. Personne ne voudra jamais me croire.

Il y en a plusieurs

Je lâche mon travail et me précipite dehors. Il y a des traces, des traînées continues qui se dirigent vers le petit bassin à l'eau claire situé à une cinquantaine de mètres de la carothèque. Doucement, je me glisse près du bassin...Je compte 18 oiseaux que je n'arrive pas tout de suite à identifier...Ah! Si seulement j'avais mes jumelles et mon guide! A leur silhouette à moitié submergée dans l'eau et à leur bec effilé légèrement retroussé, je réalise bien qu'ils ressemblent à des huards mais pas le plongeon huard. Dans mon excitation, j'oubliais que nous étions en pleine migration et que j'étais en présence de 18 beaux spécimens de plongeurs catmarins. Mais l'histoire ne se termine pas là. Je dois donc retourner à mes carottes (roche provenant de forages.)

Des colis spéciaux

A la fin de mon quart de travail, je me dirige vers le bureau où mon patron me présente une grosse boîte de carton. Il me conseille de ne pas l'ouvrir! En fait, certains employés affectés à l'entretien avaient trouvé dans la neige, un de ces oiseaux, vraisemblablement un immature qui, au lieu de se diriger vers le bassin d'eau, s'était égaré entre le puits (shaft) de mine et les bureaux. Ils l'ont recueilli en pensant qu'il était blessé et me connaissant, me le confiait! Une seconde boîte m'attendait à la guérite de la mine. Cette fois-ci, ce sont les gardiens de sécurité qui en avaient ramassé un second dans les mêmes circonstances.

Des huards en autobus ...

Bon, j'ai l'air fin. Je dois prendre l'autobus avec 2 huards en boîte qui, croyez-moi, crient à tue-tête. Je décide donc de les amener chez moi, à Val Senneville. Serge (Lehouiller) a fait décongeler du doré (notre doré!) afin de les nourrir. Le lendemain matin, il est allé les relâcher sur le lac Blouin à un endroit où le lac n'était pas encore pris. En soirée, je me suis mise à fouiller dans les encyclopédies et dans l'Atlas pour y apprendre que certaines personnes ont déjà rapporté des voiliers comptant jusqu'à 500 individus qui s'étaient regroupés pour faire la migration vers le sud. Cet oiseau a de très petites ailes en proportion de la grosseur du corps. C'est pourquoi, l'atterrissage se fait de façon laborieuse, à la verticale même.

Alors, quand j'ai cru pour un instant qu'il pleuvait des oiseaux, je n'avais pas tout à fait tort.

Un phénomène dépendant des conditions météorologiques

Ce n'est pas la première fois que l'on signale des Plongeurs huard, Plongeurs catmarins etc qui ont atterri en détresse à certains endroits au nord de l'Abitibi suite à un verglas ou à des conditions météo trop difficiles en novembre et décembre. Ces oiseaux sont épuisés et souvent n'ont pas la capacité de redécoller par eux-mêmes surtout les huard sur le sol. La meilleure chose à faire semble de contacter les agents de conservation et de remettre ces oiseaux à l'eau où ils pourront s'alimenter.

Dans la liste annotée des oiseaux de l'Abitibi, un cas a été rapporté du 21 au 23 novembre 1996 à Beaucanton, Villebois et Joutel environ 34 individus ont été retrouvés dans la neige incapable de s'envoler. Recueillis par les agents de conservation de la faune et le refuge Pageau, tous ces oiseaux ont été remis à l'eau à Rapide-Danseur ou aux Rapides de l'Harricana à Amos. Sylvie Gagnon

Le moineau domestique en déclin, le point de vue de la Belgique

On s'inquiète en Belgique, mais le mal semble être européen: le moineau domestique, pourtant un des oiseaux les plus adaptables de la planète, voit ses effectifs se réduire de façon préoccupante. "Le moineau domestique n'est bien sûr pas une espèce menacée mais, d'année en année, les observations des gens comme les recensements scientifiques montrent un déclin alarmant", souligne le président de la Ligue royale belge de protection des oiseaux (LRBPO), Roger Arnhem. Le tableau est similaire dans d'autres pays, surtout au nord (Allemagne et Pays-Bas notamment). Cela semble être également le cas en France, mais le phénomène est moins sensible dans le sud de l'Europe. En Belgique, le constat est le même, aussi bien en milieu rural que dans les villes. Et à Bruxelles, le très sérieux Institut pour la gestion de l'environnement se penche sur ce fait, se demandant s'il ne constitue pas un bioindicateur d'alerte entraînant des "enjeux en terme de santé publique".

Saviez-vous que ?

Il est illégal d'enlever des nids, ou d'être en possession de nids. Voici un extrait de la Loi sur les oiseaux migrateurs :

«Il est interdit :

- a) de déranger, de détruire ou de prendre un nid, un abri à nid, un abri à eider, une cabane à canard ou un oeuf d'un oiseau migrateur, ou*
- b) d'avoir en sa possession un oiseau migrateur vivant, ou la carcasse, la peau, le nid ou les oeufs d'un oiseau migrateur à moins d'être le titulaire d'un permis délivré à cette fin.*

DORS/80-577, art. 4. »

Pour plus d'informations, voir :

<http://canada.justice.gc.ca/STABLE/FR/Lois/Chap/M/M-7.01.html>

Le tétras goûte à la coupe à blanc

Une étude publiée récemment démontre clairement l'impact négatif direct de la coupe à blanc sur la survie et le comportement du Tétrás du Canada. Réalisée au nord du lac Saint-Jean, l'étude compare le comportement des tétras avant, pendant et après la coupe à blanc. Constat majeur, la densité des tétras a diminué de 60% après la coupe. (Anne Fleischman, Agence Science-presse)

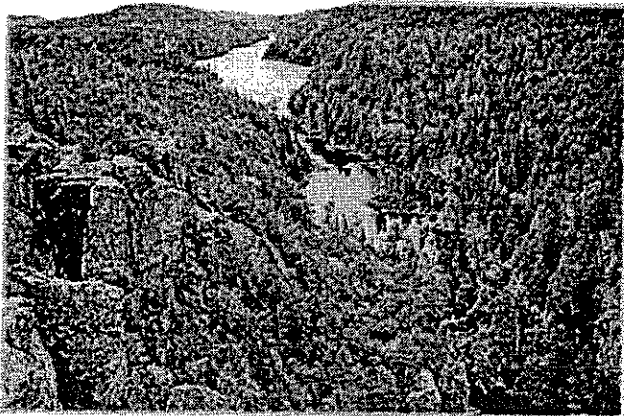


Le mésangeai a visité ...

Le parc d'Aiguebelle, une parcelle de la forêt boréale à explorer

☞ Edith van de Walle

Pour découvrir les oiseaux de l'Abitibi, rien de mieux qu'une belle ballade dans le parc d'Aiguebelle ! La plupart des espèces communes de la forêt boréale s'y retrouvent, il suffit de les dénicher. En prime, vous découvrirez quelques particularités régionales.



Les parulines, les joyaux du printemps

Tôt le printemps avant l'apparition des feuilles, les parulines se voient plus facilement. Elles revêtent alors leur plumage tout neuf et leurs couleurs sont éclatantes. La plupart des vingt espèces de parulines qui fréquentent le parc arrivent vers la mi-mai. En bordure d'une tourbière ou d'une zone humide, ne manquez pas la *Paruline à calotte noire* ou la *Paruline à couronne rousse* qui vous salueront de leur calot respectif. Les oreilles fines décèleront aussi, dans une pessière clairsemée, le chant aigu de la *Paruline à poitrine baie*. Mais essayez surtout de découvrir la spécialité ornithologique régionale, la *Paruline à gorge grise* qui niche dès le début de juin dans la pinède grise. Bien qu'elle ne soit pas abondante, vous pourrez la localiser par son chant fort et intense tôt le matin : *tchi-pu-ti, tchi-pu-ti, tchi-pu-ti* répété plusieurs fois.

Trois Gallinacés dans les parages

Trois représentants de la famille des Gallinacés fréquentent le secteur. La *Gélinotte huppée*, la

plus commune, se montre ici peu farouche ayant une confiance inébranlable dans son mimétisme, c'est-à-dire sa capacité à se confondre avec son environnement. Le tambourinage sourd qu'on entend parfois provient du battement des ailes du mâle. Il préfère souvent un petit promontoire, un rocher découvert, une souche dégagée, pour effectuer son rituel. Beaucoup plus sombre, le *Tétrás du Canada* se fait plus discret, il préfère la pessière dense ou la tourbière. Dénicher un mâle perché dans le sapinage et réussir à croquer sur la pellicule sa caroncule rubis au-dessus de l'œil constitue un beau trophée photographique. Les plus persévérants pourront peut-être observer la *Gélinotte à queue fine*, une autre spécialité de la région. La chance m'a souri une fin d'après-midi pluvieuse au détour de la route 1 alors que je rentrais d'une excursion en kayak sur le lac Lois. Cette gélinotte se reconnaît à son plumage beaucoup plus clair et à sa queue pointue. Elle fréquente les tourbières et les boisés en régénération.

Un classique toujours à son poste

Où es-tu Frédéric, Frédéric, Frédéric ? Voici la jolie plainte sifflée qui accompagnera tous randonneurs, beau temps, mauvais temps. Le *Bruant à gorge blanche* règne en maître dans la forêt boréale. Si vous approchez de son nid, il hérissera les plumes de sa tête et émettra des *tchip, tchip, tchip* sonores qui vous somment de ne pas approcher. Le *Bruant de Lincoln*, moins fréquent, s'observe en bordure de la forêt dans les endroits humides où poussent l'aulne et le saule. On le reconnaît à sa large bande ocre formant un arc sur sa poitrine finement rayée. En 2001, une épidémie de livrées des forêts a littéralement défeuillé les tremblais du parc. Cette invasion a attiré un oiseau peu commun dans la région qui apprécie la chenille comme

repas, le *Coulicou à bec noir*. Cet oiseau furtif parfois difficile à voir se repère aisément par son chant : un *coucoucou, coucoucou, coucoucou* rapide.



Des lacs à découvrir

Les plans d'eau du parc offrent aussi de belles découvertes à plumes. L'étang devant le centre d'interprétation a déjà abrité une famille de *Harle couronné* qui n'hésitait pas à parader devant les visiteurs. Une randonnée en canot ou en kayak sur le lac Lois vous donnera le plaisir d'observer une héronnière en pleine activité, et de suivre la séance de pêche d'un *Balbusard pêcheur* ou peut-être même du plus rare *Pygargue à tête blanche*. Un couple de *Faucons pèlerin* a déjà utilisé les parois du lac Sault pour y construire leur nid. Cette espèce se classe comme menacée au Québec ; rapportez toutes observations aux naturalistes du parc et ne dérangez pas l'oiseau sous aucun prétexte.



L'hiver a aussi ses vedettes

Outre la *Mésange à tête noire* si familière, vous pourrez surprendre dans «une talle» de conifère la plus timide *Mésange à tête brune*. En plus de sa coloration plus brune, son gazouillis plus lent et plus nasillard vous permettra de la distinguer. Les *Durbecs des sapins*, les *Sizerins flammés* sont aussi légion près du centre d'interprétation. Le *Grand Corbeau* toujours présent malgré le froid semble prendre plaisir à faire résonner son cri entre les escarpements du lac la Haie et du lac Sault. Scrutez aussi minutieusement les épinettes blanches afin d'y découvrir un groupe de *Becs-croisés bifaciés* qui font une razzia des cônes. Le *Mésangeai du Canada*, l'oiseau emblème de la Société du loisir ornithologique de l'Abitibi (SLOA), pourrait bien avoir le front de solliciter votre collation lors d'une randonnée à ski ou en raquettes. Depuis cinq ans, la SLOA organise un recensement des oiseaux de Noël au parc Aiguebelle et les alentours. Chaque année, l'équipe d'observateurs notent une vingtaine d'espèces d'oiseaux résidentes. Au cours des années, c'est plus de trente espèces différentes qui ont été répertoriées en plein hiver.

Ce texte sera également publié dans le journal du parc Aiguebelle pour l'été 2002

Informations pratiques

Localisation : Le parc est situé à 50 kilomètres au nord-est de Rouyn-Noranda et à 90 kilomètres de la frontière ontarienne.

Tarifcation : Accès pour une journée, adulte : 3,91 \$, tarifs spéciaux pour enfants, étudiants, famille, 65 et plus.

Pour plus d'information consulter : www.sepaq.com/Aiguebelle/

Adresse postale : 1702, rang Hudon, Mont-Brun (Québec) J0Z 2Y0

Téléphone : (819) 637-7322 ou 1 (877) 637-7344, Télécopieur : (819) 637-7106



Le mésangeai branché @@@

Un total de 8000 pages d'information sur les oiseaux d'Amérique du Nord.

La série de 20 volumes sur l'histoire naturelle des oiseaux d'Amérique du Nord d'Arthur Cleveland Bent est maintenant sur le web à l'adresse suivante: <http://www.birdzilla.com/>. Cliquez ensuite sur Wild Bird Omnibus et inscrivez le nom de l'espèce recherchée en anglais.



Participer à l'avancement des connaissances sur les oiseaux au Canada

Études d'Oiseaux Canada est un organisme à but non lucratif qui coordonne le Projet FeederWatch (surveillance aux mangeoires) au Québec et au Canada. Le site d'entrée de données pour les participants est maintenant disponible en français sur le site de notre partenaire américain du Cornell Lab. L'adresse est: www.bsc-eoc.org/national/pfwfr.html Seuls les participants au projet (qui doivent être membres d'ÉOC) peuvent accéder à la section consacrée à l'entrée de données, mais le site contient beaucoup d'autres renseignements utiles sur les oiseaux de mangeoires et sur le projet en tant que tel. Si vous désirez y participer l'hiver prochain gardez cette adresse dans vos favoris.

Le service canadien de la faune "la faune de l'arrière-pays"

Ce site vous présente bien plus que des oiseaux canadiens... les animaux aussi. Ils vous présente une photo, l'aspect, la répartition, l'alimentation, l'habitat, les habitudes, l'adaptation, le cri, la nidification, ses ennemis, les autres espèces de la famille. Ce sont 52 oiseaux qui vous sont présentés et 30 mammifères, en plus de plein de liens vers des sites connexes (13) allant de la biodiversité aux pesticides... Très riche en information.

http://www.cws-scf.ec.gc.ca/cwshom_f.html

Surveiller des oiseaux de près

Sur le site suivant, on retrouve la liste complète (je crois...) de toutes les webcams (caméra de surveillance qui transmet en temps réel les images sur le web) consacrées aux oiseaux, et ce, partout dans le monde :

<http://birding.about.com/hobbies/birding/cs/watchbirdcams/index.htm>

Suivre des oiseaux bagués sur le web

Si vous désirez des informations sur un numéro d'une bague portée par une oie, une bernache, c'est en français... on peut aussi y rapporter l'observation d'un numéro de bague...

<http://www.multimania.com/nyoman/OiesBaguees/Codes.html>

Un incontournable !

Denis Lepage, Il doit être un moine... Il a une page web qui est en fait une compilation à jour (28 septembre 2001) de tout tout mais il semble vraiment qu'il a tout compilé, tous les liens possibles et impossibles francophones québécois, qui traitent des « wazos »... des photos de Régis Fortin ou Alain Hogue et d'autres, les jardins d'oiseaux, la conservation, les divers clubs de la province, les sites d'observations, les oiseaux rares (hotline) ... vraiment de tout... ! De quoi naviguer (voltiger) plusieurs heures... Il s'agit d'un site absolument incontournable à inscrire dans vos favoris

<http://www.oiseauxqc.org/>

Un site de contenu d'origine française qui se défend bien

Nous avons beaucoup d'oiseaux communs. Les statuts de protection de l'espèce sont différents, bien sûr!. En se promenant, j'ai même trouvé un site qui expliquait la migration de la grue cendrée vers l'Andalousie...

<http://www.ledid.net/oiseaux/ornithopedia/index.html>





Le mésangeai s'amuse

Fabriquez un magnifique bain d'oiseaux

Pendant les chaleurs estivales plusieurs passereaux recherchent un petit point d'eau pour se rafraîchir. Facile à faire et très joli, ce bain d'oiseaux attirera des oiseaux dans votre cour cet été.

Matériel requis :

- ☞ 2 pots à fleurs en terre cuite de grande dimension
- ☞ 1 assiette en terre cuite de même dimension
- ☞ scellant tout usage
- ☞ peinture acrylique et vernis tout usage ou peinture 3 en 1 «Patio Paint et Cleat Coat Patio Paint»
- ☞ Pinceaux et éponge
- ☞ Silicone

Réalisation :

- 1- Nettoyer les pots et l'assiette avec du vinaigre.
- 2- Dessiner au crayon plomb des motifs originaux (soyez imaginatif et choisissez vos couleurs).
- 3- Pour peindre, il y a deux méthodes :
 - Appliquer au pinceau le scellant tout usage. Laisser sécher. Peindre avec de la peinture acrylique. Appliquer sur l'intérieur et l'extérieur un vernis tout usage résistant aux intempéries. Laisser sécher.
 - Appliquer au pinceau la peinture Patio Paint. Laisser sécher 72 heures dans un endroit sec. Si totalité de la surface intérieure et extérieure du bain n'est pas recouverte de peinture Patio Paint, appliquer du Clear Coast de Patio Paint pour éviter toute porosité.
- 4- Coller les 3 parties avec du silicone ; le premier est placé à l'envers et le deuxième est collé à l'endroit dessus, l'assiette est placée à l'endroit au dessus de l'ensemble.
- 5- Installer le bain d'oiseaux dans votre plate-bande, verser un peu d'eau dans l'assiette et, avec un peu de chance les oiseaux se baigneront cet été !



Saviez-vous que ?

L'infidélité chez les oiseaux

On pense généralement que les oiseaux forment des couples unis pour la vie, mais cette image idyllique de fidélité conjugale est peut-être fautive. Des chercheurs de l'Université Queen's, en Ontario, ont étudié des populations d'oiseaux et déterminé les liens de parenté réels entre les oisillons et le gardien du nid - théoriquement le père. Ils ont alors découvert que dans près de la moitié des nids, il y avait au moins un oisillon qui avait un autre père. C'est donc que la compagne de ce mâle s'était «envoyée en l'air» avec un autre oiseau. Selon les biologistes, cette situation serait avantageuse pour l'espèce car le mâle qui parvient jusqu'à une femelle en déjouant la surveillance de son rival pourrait être génétiquement supérieur et contribuer ainsi à améliorer l'espèce (D'après Equinox).



L'oiseau rare ...

La chronique «L'oiseau rare...» présente l'ensemble des observations particulières de la saison. Cette chronique regroupe aussi toutes observations inusitées de comportement, de dimorphisme ou autres rapportées par nos membres. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir votre billet. Dans ce numéro, nous présentons en vrac les observations ornithologiques remarquables rapportées depuis l'automne 2001 jusqu'à avril 2002. D'abord quelques ajouts ...

Des Moucherolles tardifs sont rapportés. Un **Moucherolle des aulnes** observé au lac Vassan le 1^{er} septembre recule de deux jours la date d'observation la plus tardive. Plus surprenant est le **Moucherolle phébi** très tardif signalé le 16 octobre par Serge Lehouiller.

Deux **Grives à joues grises**, une espèce rarement rapportée pour l'Abitibi (6 mentions), ont fait halte à Dubuisson le 15 septembre. Au même endroit, une **Grive fauve** s'est attardée jusqu'au 14 septembre reculant d'une semaine la présence la plus tardive (André Lefèbvre).

La **Tourterelle triste** s'observe maintenant fréquemment dans la région même l'hiver. Elle est aussi présente de plus en plus au nord comme en fait foi une observation de deux individus à Lebel-sur-Quévillon le 15 septembre (André Lefèbvre).

Dans le dernier bulletin Le Mésangeai, des **Hérons garde-bœufs** ont été signalés en octobre, mais une mention était passée inaperçue. Le 18 septembre un **Héron garde-bœufs** séjourne à Louvicourt, c'est G. Charrette qui l'a repéré. S'agissait-il d'un des individus rapportés plus tard à Mont-brun ou à St-Maurice ? Nul ne le sait.

Deux **Pluviers kildir** se sont attardés jusqu'au 22 septembre à Val-Senneville repoussant de deux jours le record régional (Serge Lehouiller).

Le 23 septembre lors d'une sortie de la SLOA deux **Phalaropes de Wilson** sont observés au lac Osisko. Il s'agit de la mention la plus tardive (Sylvie Gagnon). Une **Paruline noire et blanc** remarquablement tardive a été observée à la même sortie reculant de dix jours l'observation la plus tardive.

Toujours le 23 septembre, plusieurs observateurs signale un **Quiscale de Brewer** à Dubuisson (André Lefèbvre, Réal Gauthier, Yan Cossette). Il s'agit de la première mention pour l'Abitibi mais au moment de mettre sous presse je n'avait pas en main les détails de l'observation.

Fait rare, deux **Urubus à tête rouge** sont signalés cet automne ; le premier à Val-Senneville le 15 septembre (Serge Lehouiller), l'autre, très tardif, à Amos le 28 novembre (S. Germain) pulvérisant d'un mois la date de l'observation la plus tardive.

Un **Grèbe à bec bigarré** s'attarde à l'étang Stadacona, Rouyn-Noranda, le 14 octobre repoussant de deux jours l'observation la plus tardive pour l'Abitibi (Édith van de Walle).



Les observations de l'automne et de l'hiver ...

Les 2 et 3 novembre 17 **Bernaches cravant** sont observées sur le terrain de golf de Lebel-sur-Quévillon en compagnie de 16 **Bernaches du Canada**. L'observation n'est pas vraiment tardive, mais il est peu commun de voir ces deux espèces ensemble.

La **Sittelle à poitrine blanche** semble maintenant plus présente aux mangeoires : Geneviève Lecours en observe une le 5 novembre à La Reine et Sylvain Châteauevert le 3 décembre et le 21 mars à Macamic. En bordure du lac D'Alembert, Lise et Normand Ouimet ont noté deux individus à leur mangeoire le 1^{er} mars. Ils remarquent aussi que les Gros-becs errants sont rares cet année, un ou deux à l'occasion.

La plupart des rapaces s'attardent rarement l'automne dans la région. L'observation d'un **Epervier brun** à Amos le 8 novembre est très tardif soit un mois plus tard que la mention record (Lorraine Gauthier). De même la **Buse à queue rousse** rapporté le 4 novembre à Rouyn-Noranda repousse de neuf jours la présence la plus tardive en région (Jean-Pierre Hamel). Alors que le **Faucon pèlerin** surpris chassant le long de l'escarpement des collines Kékéko le 17 novembre est inusité puisque les rares mentions de cette espèce ne dépassent pas le début d'octobre (Édith van de Walle).

Du 9 au 12 novembre un **Tohi à flanc roux** fait une incursion à Amos aux mangeoires de Suzanne Cloutier et J-M Gariépy sur la route 111 au sud d'Amos direction St-Marc-de-Figuery. Il s'agit d'un visiteur exceptionnel soit la deuxième mention pour l'Abitibi. La première étant un individu observé à Obaska par Claire Bédard et François Martel le 4 novembre 1997. Voici le cliché pris par André-Guy Bernier.



Le 11 novembre, 100 individus de **Fuligule milouinan** font halte au lac Rouyn ce qui est tardif pour l'espèce, la mention la plus tardive jusqu'ici était le 7 novembre (Édith van de Walle).

Le 21 novembre au nord d'Amos (mine Géant dormant), Lorraine Gauthier rapporte une «pluie» de 18 individus de **Plongeon catmarin** (voir l'article **Il pleuvait des oiseaux...**).

Dix jours plus tard que la date tardive record, soit le 24 novembre, André Lefèbre observe 13 **Harles couronnés** au lac Pelletier à Rouyn-Noranda.

Plusieurs mentions des deux espèces de Bec-croisé sont rapportées pour la région cette année.

Le **Bec-croisé bifascié** : un individu le 4 novembre au Rapide du Twin (André Lefèbre) ; un mâle et une femelle près du lac Beauchastel à Rouyn-Noranda le 29 novembre (Thérèse Spiegle) ; une femelle le 1^{er} décembre à La Sarre (Léo Saulnier) ; deux individus le 19 décembre à LaSarre (Jean Aubé).

Le **Bec-croisé des sapins** : une dizaine le 17 décembre à Rouyn-Noranda (Guy Fortin) ; neuf le 26 décembre à Dubuisson (André Lefèbre) ; quatorze le 28 décembre à Évain (Jean-Paul Michaud) ; six le 26 janvier à Beaudry (Michèle Gauvin) et deux le 25 février à Val-Senneville (Serge Lehouiller).

Le 2 décembre Yan Cossette constate que plusieurs espèces de sauvagine s'attardent encore au lac Blouin. Il s'agit de la première mention hivernale pour le **Harle couronné** mâle et le **Goéland argenté** qui sont accompagnés de 10 **canards noirs** et 4 **canards colverts**.

L'observation d'un **Merle d'Amérique** est rare l'hiver. L'individu repéré près de la maison en sol mineur à Rouyn-Noranda le 7 décembre constitue la sixième mention hivernale rapportée pour cet espèce en Abitibi (Angèle Pinard).

La seule **Chouette lapone** de l'hiver est découverte à Val-Senneville le 11 décembre par Serge Lahouiller.

L'eau libre au Rapide-Sept, même en plein hiver, permet à un **Plongeon huard** d'y hiverner. André Lefèbre observe un individu le 2 janvier.

Le 4 janvier à Macamic, Sylvain Châteauvert repère de nouveau le **Cardinal rouge** (femelle) déjà observé le 21 novembre et le 3 décembre. Il l'observera de nouveau le 21 mars.



En janvier et février, Sylvain Châteauvert a repéré plusieurs fois un **Harfang des neiges** dans le rang 10-1 de La Sarre-Macamic ou sur la route 111 près du lac Macamic. Il a également observé une **Chouette épervière** dans le même secteur à plusieurs reprises. Une autre Chouette épervière est rapportée à Roulier le 6 janvier par André Lefèbre.

Une **Pie-grièche grise** a visité les mangeoires de Lise Vigneault le 7 janvier à Beaudry. Aucun autre oiseau n'a osé se montrer en même temps ! Une autre est mentionnée par Gisèle Bergeron le 25 janvier à Rouyn-Noranda.

Le **Roselin pourpré** et le **Chardonneret jaune** ne sont pas rapportés souvent l'hiver. Michèle Gauvin note un roselin et cinq chardonnerets le 26 janvier à ses mangeoires situées à Beaudry.

Quatre observations de **Pic à dos noir** furent signalées au cours de l'automne et de l'hiver : le 19 octobre à Mont-Brun par Sylvain Doire ; le 6 janvier près du lac Vaudray et le 25 février à Ste Germaine de Boulay par Pierre Lavigne ; le 16 mars dans les parages d'un étang à castor aux collines Kékéko par Édith van de Walle.

La source Gabriel à Val-d'Or reste un endroit de prédilection pour observer des raretés l'hiver. Les 8,11 et 21 janvier 2002, André Lefèbre observe une **Bécassine des marais**. Il s'agit de la troisième année consécutive que cette espèce y séjourne l'hiver.

Les 13 et 24 janvier, le lac Blouin à Val-d'Or était suffisamment dégelé pour laisser patauger une **Bernache du Canada**, deux **Canards colvert**, 15 **Canards noirs** et un **Harle couronné**. Une **Sarcelle d'hiver** (7 février) et un **Grand Harle** (20 janvier) sont les autres espèces de sauvagine attirées par cette zone d'eau libre. André Lefèbvre observera de nouveau les **canards colvert** et les **canards noir** en février.



Un **Quiscale rouilleux** tentait de résister aux rigueurs de l'hiver à Dubuisson les 11 et 27 janvier alors qu'un **Carouge à épaulette** faisait escale au même endroit le 1^{er} février (André Lefèbvre).

Réal Gauthier signale le 11 février la présence d'un **Harfang des neiges** immature entre St-Marc -de Figury et Amos.

Comme à chaque hiver des groupes plus au moins grands de **Jaseurs boréaux** sont rapportés. Un individu est à Dubuisson le 18 décembre (Pierrette Lefèbvre) et le 13 mars à Rouyn-Noranda un groupe de six se nourrissaient dans les aubépines (Pierre Lavigne). Par contre, l'observation de 2 **Jaseurs d'Amérique** le 2 décembre à Val-Senneville est plus exceptionnelle, il s'agit de la cinquième mention hivernale pour la région (Serge Lehouiller).

Les hiboux nichent très tôt dans la saison. Le 23 mars une excursion dans un chemin forestier de Donohue près de Lebel-sur-Quévillon a permis à Daniel et Renaud de localiser un nid de **Grand-duc d'Amérique**. Un individu était installé dans le nid, probablement une femelle. Le lendemain c'est toute la famille de Béatrice Labonté qui a pu observer, près de l'usine de la Domtar à Lebel-sur-Quévillon, un **Tétras à queue fine**, juché dans la cime d'un tremble et pas très loin une belle **Chouette épervière**, perchée dans une épinette noire.

Compilation des observations Edith van de Walle

A la mi-mars, un citoyen de Montbeillard, monsieur Martin Believance a apporté à Jean Lapointe de la Société de la Faune et des Parcs, une **Chouette de Tengmalm** qu'il a trouvée morte dans sa cours. Le spécimen sera envoyé à St-Hyacinthe pour établir un diagnostic sur les causes de sa mort. Voici une photo de la chouette.



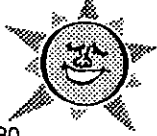





SORTIES

2002

<u>Dates</u>	<u>Activités</u>	<u>Responsables</u>
21 avril 2002 Dimanche	TÉMISCAMINGUE (Sortie avec le groupe du Témis.) Observations : Sauvagine, oiseaux de proie, grues... *Rendez-vous : Noranda chez Morasse Poutine à 7 h (Maryse Lessard) **Rendez-vous : Val d'Or stationnement McDonald, sortie de la ville à 5 h 30	Michèle Gauvin 762-3478
28 avril 2002 Dimanche	RAPIDE DANSEUR, ST-LAURENT GALLICHAN MARAIS ANTOINE Observations : Sauvagine, grues, ... et peut-être... le Cygne siffleur *Rendez-vous : Noranda chez Morasse Poutine à 7 h **Rendez-vous : Val d'Or stationnement McDonald, sortie de la ville à 5 h 30	à déterminer
4 mai 2002 Samedi	LAC OSISKO, MINE SENATOR Observations : Goélands, sauvagine (dont les Macreuses)... et chercher le Grèbe??? Quelles nouveautés aurons-nous cette année ? Rendez-vous : Noranda chez Morasse Poutine à 7 h **Rendez-vous : Val d'Or stationnement McDonald, sortie de la ville à 5 h 30	Andrée Lévesque Claude Aube 764-4881
5 mai 2002 Dimanche	LAC ROUYN, ETANG FISKE Observations : Quantité impressionnante de sauvagine *Rendez-vous : Rouyn sud au Tim Horton rue Larivière à 7 h **Rendez-vous : Val d'Or stationnement McDonald, sortie de la ville à 5 h 30 N.B.: La 1ère partie se fera à l'Étang Fiske et le long des berges du lac Rouyn, la 2e partie en canot (intéressé ? Contact Edith, on s'organisera) peut-être aurons-nous la chance de voir le Faucon Pèlerin en chasse...?	Edith Van de Walle 797-5533
8 mai 2002 Mercredi	STADACONNA, LAC PELLETIER (POUR ROUYN) → DUBUISSON : RIVIÈRE PICHE (POUR VAL D'OR) →	Maryse Lessard Réal Gauthier
ROUYN	Observations : Sauvagine, parulines, passereaux, butors, Grands Hérons... *Rendez-vous : Site de Canards illimités pour 18 heures Prendre le chemin du côté de Matériaux Hêlumat, 788 Blvd Québec allant vers la piste cyclable, traverser le chemin de fer et se rendre au site de Canards illimités (Apportez vos bottes) P.S. : S'il fait beau et que t'as le goût de souper sur place avant, j'y serai. (768-2777)	
VAL D'OR	Observations : Sauvagine, parulines, passereaux... *Rendez-vous stationnement de l'école de Dubuisson pour 18 h.	(825-5044)
12 mai 2002 Dimanche	RIVIÈRE HEVA, PREISSAC Observations : Sauvagine, passereaux, échassiers... *Rendez-vous : Eglise de Rivière Héva à 7 h **Rendez-vous : Rouyn sud au Tim Horton rue Larivière à 6 h 15	Lise Vigneault 797-5389
19 mai 2002 Dimanche	AMOS-LANDRIENNE Observations : Parulines, passereaux... et le Milan si ??? *Rendez-vous : Amos, dépanneur casse-croûte "Chez Kili" 4445 route de l'aéroport ou route #395 (732-4044) (aussi station d'essence) pour 6 heures **Rendez-vous : Val D'Or stationnement McDonald, sortie de la ville à 5 h **Rendez-vous : Rouyn sud, Tim Horton rue Larivière à 5 h	Chantal Béland 732-7917

SORTIES 2002

<u>Dates</u>	<u>Activités</u>	<u>Responsables</u>
26 mai 2002 Dimanche	LAC RÉNAUD, LAC FORTUNE ET PEUT-ÊTRE MONT-CHAUDRON	Pierre Lavigne 764-5477
	Observations : Parulines; chants (venez pratiquer votre écoute avec Pierre) *Rendez-vous : Noranda Morasse Poutine à 7 h **Rendez-vous : Val D'Or stationnement McDonald, sortie de la ville à 5 h 30	
2 juin 2002 Dimanche	LAC JOANNES	Pierre Lavigne 764-5477
	Observations : Parulines, butors, Grands Hérons... Départ à l'entrée du chemin menant au lac Joannès et Vaudry sur la route #117 à 8 h *Rendez-vous : Rouyn sud, Tim Horton rue Larivière à 7 h **Rendez-vous : Val D'Or stationnement du McDonald, sortie de la ville à 6 h	
16 juin 2002 Dimanche	RUISSEAU CLINCHAMP (Entre Kanasuta et le lac Labyrinthe)	Edith van de Walle 797-5533
	Observations : Mésanges à têtes brunes, butors, parulines... Milieu peu perturbé où nous trouvons une vieille forêt excellent potentiel pour oiseaux peu communs. *Rendez-vous : Noranda Morasse Poutine à 7 h **Rendez-vous : Val D'Or stationnement du McDonald, sortie de la ville à 5 h 30	
25 août 2002 Dimanche	EAST- SULLIVAN (Parc à résidus miniers)	Réal Gauthier 825-5044
	Observations : Venez découvrir ces oiseaux au long bec et aux longues pattes Limicoles. Raretés en perspective.... *Rendez-vous : Val D'Or stationnement du McDonald, sortie de la ville à 9 h 30 **Rendez-vous : Rouyn sud, Tim Horton rue Larivière à 8 h	
29-sept-02 Dimanche	BARRAUTE	Edith Van de Walle 797-5533
	Observations : <i>Grue cendrée</i> , Grues du Canada, Tétràs à queue fine ... Si la Grue cendrée se montre le bout de nez encore une autre année; la Municipalité devra partir un autre "Festival" celui de la "Grue cendrée"... au dire de Sylvie souhaitons que non...si nous voulons la garder dans le coin. *Rendez-vous : Église de Barraute à 9 heures **Rendez-vous : Noranda Morasse Poutine à 7 h **Rendez-vous : Val D'Or stationnement du McDonald, sortie de la ville à 8 h 30	
6 octobre 2002 Dimanche	SÉCTEUR AGRICOLTE DE PALMAROLLE MARAIS ANTOINE	Sylvie Gagnon 637-7198
	Observations : Sauvagine en migration et autres...alouettes, pipits, pluviers ?? *Rendez vous : Stationnement Église de D'Alembert à 8 h **Rendez-vous : Noranda Morasse Poutine à 7 h **Rendez-vous : Val D'Or stationnement du McDonald, sortie de la ville à 6 h 30	
28 ou 29 décembre 2002	RECENSEMENT DE NOËL - Parc D'Aiguebelle	Sylvie Gagnon 637-7198



Oiseaux hivernants

Coordonnées à venir...

- * Le ou la responsable se présente à ce point de rendez-vous
- ** Coin de rendez-vous pour permettre du co-voiturage, pas de responsable